

tions pieuses qui, partout, sur toute l'étendue de ce beau pays, et dans l'Eglise entière battent et comptent des actes d'amour à la Sainte Vierge. Tenez, lisez encore ce petit bout de poésie de Jean Rameau, changez en quelques mots, faites la vôtre, et comprenez que la "Chronique" a mille raisons de prêter l'oreille à ce bruit de tic-tac :

Oui, mon enfant, c'est très certain  
 Dans votre poitrine paisible  
 Qui fait tic-tac, soir et matin,  
 Se trouve une horloge invisible.

\*\*\*

Jadis, avant d'ouvrir vos yeux,  
 Un ange blanc l'y mit, je pense,  
 Et, chaque nuit, il vient des cieux  
 Pour la remonter en silence.

\*\*\*

Bon ange blanc, venez, venez  
 Du Paradis où Dieu vous loge,  
 Et, dans le cœur des nouveaux-nés,  
 Faites battre longtemps l'horloge !

\*\*\*

Pour que les prières soient joyeuses,  
 Pour que les mères soient bénies,  
 Et qu'en souriant, les aïeux  
 Ferment leurs paupières ternies

\*\*\*

O mon enfant, mon tendre amour,  
 Puisqu'on ne peut taire ces choses,  
 Puisque l'horloge sainte, un jour,  
 Doit s'arrêter sous vos chairs roses,

\*\*\*

Priez, priez avec ferveur,  
 Afin qu'à votre heure dernière,  
 Quand Dieu reprendra votre cœur,  
 Des mains de l'ange de lumière,

\*\*\*

Ce Cœur qui fut si doux au mien,  
 Soit sans aigreur, soit sans souillure,  
 Et n'ait battu que pour le bien  
 Dans votre vie honnête et pure.

\*\*\*

25 — 30 Novembre—. "Les premiers seront les derniers"  
 Il me souvient d'avoir écrit dans la "Chronique" du mois  
 d'avril cette phrase dont je vous impose encore la lec-